

# Le mot du président de la Commission scientifique = Das Wort des Präsidenten der Wissenschaftlichen Kommission

Autor(en): **Moirandat, X.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie**

Band (Jahr): **64 (1986)**

Heft 5/6

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-936939>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

vées, tétrasporiques, mesurent  $28 \times 8,5 \mu\text{m}$  et portent des stérigmates d'environ  $4 \mu\text{m}$  de longueur. Boucles basales non observées. Les *cheilocystides* sont claviformes à piriformes, parfois brièvement becquées. Elles sont hyalines, à parois minces et mesurent  $26-35 \times 10-23 \mu\text{m}$ . *Pleurocystides* absentes. La trame lamellaire est constituée d'hyphes atteignant  $14 \mu\text{m}$  de diamètre. La couche la plus externe de la *cuticule* est formée d'hyphes de  $3-4 \mu\text{m}$  munies irrégulièrement d'excroissances, les unes courtes et d'autres plus longues; ces hyphes sont bouclées, comme celles du subcutis qui, par contre, sont lisses et dont le diamètre est de  $5-6 \mu\text{m}$ . Les hyphes du *cortex* du pied, bouclées, ont un diamètre de  $1,5-2 \mu\text{m}$  et se terminent par des *caulocystides* de formes très variées en massues ou en crochets.

*Date et lieu de récolte*: Herrenwald, Hünenberg ZG 227, 200/674, 500, 400 NN. Vieille forêt artificielle de résineux, sur une place de stockage et de bûcheronnage, sur un sol gras et noir contenant de nombreux déchets d'écorce et de bois partiellement enfouis, le 12. 10. 1985.

Ma description ne coïncide pas en tous points avec celle de Josserand (BSMF 90-3, 1974). Il décrit et dessine des formes de spores (jusqu'à «triangulaires») dont je ne peux rapprocher, approximativement, qu'un petit nombre examinées dans ma récolte. Il décrit aussi des cheilocystides et des caulocystides un peu plus petites et de formes plus simples. Par ailleurs Josserand présente une très belle image de cette espèce dans le Bulletin de la Société Mycologique de France, Tome 46, pl. 1. La planche N° 229 de Bresadola montre des couleurs plus proches de *Mycena floridula* Fr., mais les mesures qu'il donne des spores se rapportent à *M. leptophylla*.

Johann Schwegler, Birkenhalde 4, 6312 Steinhausen  
(trad.: F. Brunelli) *Littérature*: voir le texte original en allemand.

## Le Mot du Président de la Commission scientifique

### Le détail qui inquiète

Beaucoup de nos lecteurs connaissent quelques espèces de «*Stereum*». Ce sont des champignons qui croissent sur le bois. Ils y forment des couches étalées — résupinées — et les bords supérieurs se détachent généralement du support pour former un chapeau (on dit alors que le champignon est étalé-réfléchi). Quelques espèces attirent spécialement l'attention de l'observateur, car la surface hyméniale, tournée vers l'extérieur, rougit quand on la blesse, après l'avoir humectée. Ce sont: *Stereum sanguinolentum* et *Stereum rugosum*. Il existe une autre espèce, qui ne rougit pas, mais dont la surface hyméniale est lilacine à brun pourpré. A cela s'ajoute le caractère hautement spécifique suivant: au microscope on peut voir dans la chair (trame) située sous l'hymenium des cellules en forme de poire ( $X 10-18 \mu\text{m}$ ) prolongeant les hyphes ( $X 3-4 \mu\text{m}$ ). Cette espèce bien définie est le *Stereum* (ou *Chondrostereum*, pour être un peu moderne) *purpureum*.

Après avoir récolté et déterminé plusieurs fois cette espèce, je la reconnais immédiatement quand je suis dans la forêt.

Il y a quelques temps j'en ai fait une nouvelle récolte. Animé d'une curiosité tenace, qui ne me lâche pas, j'ai voulu observer les fameuses cellules ampullacées. J'ai fait de nombreuses coupes à travers l'hymenium et la trame. Résultat: néant. Je n'ai pas réussi à voir de «poires». Le doute s'est alors installé en moi. S'agirait-il d'une nouvelle espèce? Car la tentation est grande dans ces moments-là de créer une nouvelle espèce, que j'aurais appelée «*Stereum purpuroides*» ou «*Stereum pseudo-purpureum*». J'étais malencontreusement tombé sur le détail qui inquiète. Je consultai trois des meilleurs ouvrages modernes: Jahn (*Stereoidae Pilze*), Jülich (*die Nichtblätterpilze*), Eriksson & Ryvarden (*The Corticiaceae*). Nulle réponse à mes interrogations. C'est alors que j'eus l'idée salvatrice de recourir à ce bon vieux «Bourdot & Galzin» (*Hyménomycètes*) dans lequel je lis à la page 381: «Les cystides vésiculaires, absentes au début, ...» J'avais donc trouvé la réponse: *Stereum purpureum* ne possède pas de cellules en forme de poire, quand il est jeune.

Pour moi le détail qui inquiète était devenu le détail qui rassure. Mais le plus inquiétant est le fait que certains ouvrages, même les plus modernes, ne font nulle part mention du détail qui rassure.

X. Moirandat

## Das Wort des Präsidenten der Wissenschaftlichen Kommission

### Das beunruhigende Merkmal

Vielen unserer Leser sind ein paar Arten der Gattung «Stereum» bekannt. Es sind Pilze, die am Holz wachsen. Sie bilden darauf Schichten — sie sind resupinat — und die oberen Ränder lösen sich im allgemeinen vom Holz hutförmig ab — sie sind effusoreflex oder halbresupinat —. Einige Arten fallen dem Beobachter besonders auf; denn die Hymenialfläche, die sich auf der Aussenseite befindet, rötet, wenn man sie in feuchtem Zustand verletzt. Es sind dies: *Stereum sanguinolentum* und *Stereum rugosum*. Es gibt aber eine andere Art, die nicht rötet und deren Hymenialfläche lila bis purpurbraun ist. Dazu kommt noch das folgende «hochspezifische» mikroskopische Merkmal: im Fleisch (Trama) unter dem Hymenium sind birnenförmige Zellen ( $\times 10\text{--}18\ \mu\text{m}$ ) zu sehen, als Verlängerungen der Hyphen ( $\times 3\text{--}4\ \mu\text{m}$ ). Diese gut gekennzeichnete Art heisst *Stereum* (oder *Chondrostereum*, wenn man modern ist) *purpureum*. Diese Art habe ich öfters gesammelt und bestimmt. Ich erkenne sie sofort, wenn ich im Walde bin.

Letzthin habe ich von diesem Pilzlein eine Sammlung gemacht. Da ich stets von Neugier getrieben bin, wollte ich die berühmten birnenförmigen Zellen sehen. Ich führte also mehrmals einen Schnitt durch das Hymenium und durch die Trama aus. Ergebnis: null. Ich konnte die «Birnen» nicht sehen. Ich geriet in Zweifel. Handelt es sich hier um eine neue Art? Denn bei solchen Umständen ist die Versuchung gross, eine neue Art zu schaffen, wie etwa «*Stereum purpureoides*» oder «*Stereum pseudo-purpureum*». Ich war in diesem Falle auf das beunruhigende Merkmal gestossen. Ich schlug drei der besten modernen Bücher über «Nichtblätterbasidiomyceten» nach: Jahn (*Stereoide Pilze*), Jülich (*Nichtblätterpilze*), Eriksson & Ryvarden (*The Corticiaceae*). Darin war keine Antwort zu finden.

Erst dann aber fiel mir ein, ich könnte im guten alten «Bourdot & Galzin» (*Hymenomycetes*) nachsehen. In diesem Buch fand ich auf Seite 381 folgendes: «Les cystides vésiculaires, absentes au début...». Also auf deutsch: «Die birnenförmigen Zystiden, die am Anfang abwesend sind, ...». Kurzer und massgebender Satzteil! Der mir eine befriedigende Antwort brachte: *Stereum purpureum* besitzt keine solchen Zellen, wenn er jung ist.

Damit war für mich das beunruhigende Merkmal zum beruhigenden Merkmal geworden. Was mir aber am meisten Sorgen macht, ist die Tatsache, dass in den modernen Büchern kein Wort über das beruhigende Merkmal zu finden ist.

X. Moirandat

### Feuilles St-Galloises de mycologie (III) Rectification

Un lecteur français nous fait remarquer qu'une erreur s'est glissée dans le texte «Feuilles St-Galloises de mycologie» (III), BSM 85/7, p. 138. Elle concerne le test de Wieland. A la composition, une ligne de la traduction a été oubliée, ce qui a conduit — exceptionnellement — à une phrase grammaticalement correcte, mais à un contresens important.

Au lieu de:

«Lorsqu'on ne dispose que de fragments de champignons sans hyménium — pied, volve, chair piléique — ou encore lorsque l'expert consulté manque d'expérience dans l'analyse des spores, l'apparition d'une coloration bleue après 5–10 minutes sur le papier exclut la présence d'amatoxines, mais par contre une réaction positive n'est pas concluante.»

Il faut lire:

«Lorsqu'on ne dispose que de fragments de champignons sans hyménium — pied, volve, chair piléique — ou encore lorsque l'expert consulté manque d'expérience dans l'analyse des spores, l'apparition d'une coloration bleue après 5–10 minutes sur le papier *indique une forte présomption pour une intoxication phalloïdienne*. Un test négatif exclut la présence d'amatoxines, mais par contre une réaction positive n'est pas concluante.»

f.b.